

18/05/2012

# L'EXPRESS

VAL-DE-RUZ Le nouveau groupe présidé par Daniel Henry a essuyé un échec aux élections communales, mais il ne disparaîtra pas du paysage politique.

## Les indépendants veulent agir comme relais dans les localités



Pour Daniel Henry et son parti, la vie continue mais sous une autre forme. richard Leuenberger



**LE CONTEXTE** Formellement lancé en janvier de cette année, le Groupe des indépendants du Val-de-Ruz n'a pas réussi à atteindre le quorum de 10% lors des élections communales du week-end dernier. Avec ses 5,85%, il n'a pas obtenu de siège au Conseil général de Val-de-Ruz. Un échec qui a suscité une importante

## **réflexion quant à l'avenir de ce parti apolitique.**

NICOLAS BRINGOLF

Dimanche dernier à la Rebatte, à Chézard-Saint-Martin, peu après l'annonce des résultats des élections, Daniel Henry ne masquait pas sa déception. Le président du Groupe des indépendants du Val-de-Ruz (GDIV) déclarait sobrement: «On est à moins de 10%, donc on est à zéro. On est un nouveau parti, se pose dès lors un gros problème. Si on se met en veilleuse pendant quatre ans, réussira-t-on à réveiller quelque chose?»

Rencontré mercredi, après une séance cruciale quant à l'avenir de la formation, le président du GDIV a commencé par avancer quelques explications sur les causes de cet échec. «En 2008, le nombre de voix récoltées dans le district par les différentes Ententes atteignait 19%. En 2012, l'arrivée de l'UDC et du PDC a un petit peu modifié le paysage politique. Le changement d'échelle a constitué le gros bouleversement. Avant, on était chacun dans son petit coin. Maintenant, on est à l'échelle fois 15 (réf: nombre des communes de Val-de-Ruz).»

L'actuel président de l'exécutif de Boudevilliers, poursuit son raisonnement. «Dans une élection à l'échelle de Val-de-Ruz, le bassin de personnes élues diminue d'un facteur de 15. Le pire c'est que je l'avais annoncé, mais je ne l'ai pas pris en compte. Je suis resté focalisé sur ces 19%. L'erreur d'appréciation est là avec, au final, un paradoxe, puisqu'on présentait une solide base électorale et qu'on se retrouve avec moins de 6%, malgré la présence sur la liste de sept conseillers communaux sortants.»

### **Le combat se poursuit**

Une fois la déception du scrutin passée s'est posé la question de ce qu'il allait advenir du GDIV. Entre scepticisme concernant sa force politique sur l'échiquier et réalisme en regard de la mise en place des nouvelles autorités communales et du démarrage de la nouvelle commune, l'opinion du groupe s'est orientée vers le maintien des activités. «La question était de savoir si on se sabordait. On a senti hier soir (réf: mardi soir) que nos membres, déçus, veulent continuer le combat. Mettre un groupe en veilleuse après un tel échec, c'est annoncer sa disparition.»

Le parti a donc défini plusieurs pistes quant à ses futurs objectifs. Ces options font notamment état d'une volonté d'agir en tant que relais dans les localités. Le GDIV entend aussi se transformer en observatoire de la vie politique vaudruzienne et se constituer en espace de vigilance. Aucun doute, le groupe sera un auditeur fort attentif le 27 juin lors de la séance inaugurale du Conseil général.